



Proposition du MSC
"Les conditions de travail des travailleurs dans les plantations
et la nécessité de mettre en oeuvre des politiques publiques
assurant leur sécurité alimentaire et nutrition"
dans le cadre du Programme de travail pluriannuel du CSA
(PTPA/MYPOW) 2018-2019

Informations générales

Il y a une grande ironie et simultanément une grande tristesse que de constater que les populations qui sont les premiers et plus importants contributeurs à l'alimentation de la planète - à savoir les petits agriculteurs et les travailleurs agricoles - sont également celles qui disposent du moins de ressources pour se nourrir ainsi que leurs familles et comptent parmi les groupes humains les plus touchés par l'insécurité alimentaire et une mauvaise nutrition. La plupart des produits alimentaires que nous prenons pour acquis sont cultivés dans des plantations mais les travailleurs qui les font pousser n'ont souvent pas les moyens de les manger eux-mêmes.

Il existe des indications claires que les obstacles (juridiques, physiques et psychologiques) qui empêchent les travailleurs des plantations et des petits agriculteurs à s'auto-organiser dans des organisations qui peuvent collectivement défendre leur intérêts entravent la capacité des deux groupes à réaliser leurs droits à la sécurité alimentaire et la nutrition. Alors qu'on a beaucoup mis l'accent sur la situation des petits agriculteurs familiaux (par exemple l'année de l'agriculture familiale organisée par la FAO en 2015) il n'y a pas eu d'analyse systématique des causes sous-jacentes de la situation des travailleurs agricoles ni d'étude des mesures de politique publique nécessaires pour améliorer leur sécurité alimentaire et nutrition.

La main-d'œuvre agricole au niveau de la planète est estimée à entre 1 milliard et 1,3 milliards de personnes dont 30 à 40% (soit entre 300 et 400 millions) sont des travailleurs agricoles salariés. Un grand nombre d'entre eux travaille dans des plantations pour la production de cultures à courte rotation: légumes, ananas et fleurs coupées, le coton et la canne à sucre ou encore les cultures arboricoles, comme les bananes, le café, les noix, le caoutchouc, le thé et le palmier à huile. Les emplois et les conditions travail des travailleurs dans les plantations varient énormément, en créant des catégories diverses qui se chevauchent parfois: emploi permanent (à temps plein), travail temporaire / occasionnels ou saisonnier.

Le manque de données précises, aggravé par le fait que les systèmes nationaux d'enregistrement de l'emploi pour les travailleurs agricoles salariés sont souvent inefficaces ou absents, entrave les efforts visant à améliorer les conditions économiques et sociales de ces travailleurs.

Les situations des travailleurs dans les plantations dépendent de nombreux facteurs, tels que les conditions d'emploi et les contrats, les caractéristiques des cultures pratiquées ainsi que des pratiques agricoles, des institutions juridiques et politiques, du contexte local ou du rôle joué par l'emploi de travailleurs migrants.

Ils travaillent de longues heures dans des conditions climatiques difficiles, souvent avec peu ou pas d'accès à des équipements de sécurité ou de protection sanitaire, parfois même sans eau potable. Leurs salaires sont bas, souvent en dessous des niveaux de pauvreté, leur isolement géographique peut signifier qu'ils sont dépendants des employeurs pas seulement pour leur emploi, mais également pour leur maison, pour les écoles que fréquentent leurs enfants, les installations médicales ou les infrastructures de transport. Des rations alimentaires (par exemple le riz, le sucre, le sel) sont parfois fournies par les employeurs dans le cadre de prestations, mais leur qualité est généralement très faible.

Les statistiques du BIT indiquent que les femmes représentent la majorité de la main-d'œuvre dans les plantations - en particulier dans les fleurs coupées et la production de légumes, de nouvelles cultures qui ne sont pas traditionnellement considérés comme des cultures de plantations, mais qui sont de plus en plus cultivées à grande échelle, employant des milliers de travailleurs. Le harcèlement sexuel est très répandu. Des salaires plus bas et le manque de protection maternelle et infantile sont la routine pour de nombreuses travailleuses dans les plantations - ce qui a un impact direct sur leur sécurité alimentaire et leur nutrition.

Les travailleurs des plantations n'ont pas accès à l'eau potable tant en termes de qualité que de quantité ou encore d'accès à l'assainissement. Les recherches menées par l'UITA ont constaté que sur la plupart des plantations visitées, les travailleurs ont obtenu moins de 1 litre d'eau à boire pour 9 heures de travail. L'eau disponible était impropre à la consommation humaine, par exemple, elle était stockée dans des réservoirs ouverts et rouillés ou dans d'anciens conteneurs de pesticides.

Enfin, l'augmentation du travail précaire et de l'externalisation du travail contribuent à l'instabilité financière des travailleurs des plantations et de leurs familles sapant encore davantage leur sécurité alimentaire.

L'OIT a adopté un ensemble de conventions, recommandations et autres instruments pour faire face à la situation des travailleurs des plantations, en particulier la Convention 110 qui pourrait orienter la réflexion politique du CSA et des décideurs politiques à tous les niveaux.

Les études de cas sur les conditions de travail dans le secteur des plantations et qui se concentrent sur différents systèmes de culture et différentes régions ont à maintes reprises documenté les violations des droits des travailleurs (par rapport aux conventions fondamentales de l'OIT) et des Droits humains, en particulier le droit à une alimentation adéquate: Les salaires sont la plupart du temps payé en fonction des volumes de récolte et sur une base précaire, souvent bien au-dessous du moyens du subsistance digne et parfois même en-dessous du salaire minimum légal. Les conditions de travail ne sont pas sûres, les soins de santé sont



inappropriés. L'accès à l'eau potable n'est pas assuré. Les conditions de logement ne sont pas appropriées. L'organisation collective et les capacités de négociation collective des travailleurs sont sapées. Le harcèlement sexuel des travailleuses est un problème largement cité.¹

2. Description de la manière dont la thématique contribue aux objectifs du CSA et à son mandat ainsi que explication de la valeur ajoutée que peut apporter le CSA et la raison pour laquelle il serait envisageable que le Comité se charge d'étudier cette question

a) Mandat du CSA et la valeur ajoutée

En tant que "plus importante plateforme inclusive internationale et intergouvernementale" visant à réduire la faim et la malnutrition ainsi qu'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous les êtres humains, le CSA doit accorder une attention particulière aux groupes sociaux les plus touchés par la faim et la malnutrition.

Les travailleurs des plantations sont sans aucun doute l'un des grands groupes sociaux les plus touchés par la faim et la malnutrition. Il y a un besoin évident et urgent pour des politiques publiques permettant d'assurer leur sécurité alimentaire et leur nutrition.

La valeur ajoutée du CSA est de fournir des orientations pour des politiques visant à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des travailleurs des plantations. S'appuyant sur une approche globale et une compréhension claire des causes de la situation actuelle, le CSA devrait engendrer des recommandations stratégiques en soutien à des politiques publiques permettant aux travailleurs des plantations à parvenir à la réalisation progressive du droit à une alimentation adéquate.

b) Contribution à l'objectif global du CSA

Le thème proposé contribuerait à la réalisation de l'objectif global du CSA de lutter pour un monde sans faim et contribuer à la réalisation progressive des droits à une nourriture adéquate, en se concentrant sur les groupes les plus touchés et les politiques publiques pour assurer leur sécurité alimentaire et la nutrition.

En outre, les critères suivants du PTPA du CSA seraient pleinement remplis:

a) Amélioration de la convergence des politiques sur des questions clés de sécurité alimentaire et de nutrition

Il y a un besoin évident de convergence des politiques sur la sécurité alimentaire et la nutrition des travailleurs des plantations. Bien que leur contribution extraordinaire à la sécurité alimentaire et la nutrition au niveau mondial soit reconnue, on constate une fragmentation des approches politiques et des institutions au niveau national et mondial pour faire face aux problèmes liés à l'insécurité alimentaire et la malnutrition des travailleurs des plantations.

¹ IUF et al. 2014, Harvesting Hunger. Plantation Workers and Their Right to Food, <http://www.iuf.org/w/sites/default/files/2014%20Harvesting%20Hunger.pdf>; IUF 2015: If water is life...why do agricultural workers die every year from lack of access to potable water? <http://www.iuf.org/w/sites/default/files/If%20water%20is%20life.pdf>

L'accès à l'alimentation des travailleurs des plantations se fait principalement par les salaires qu'ils reçoivent, mais parfois les salaires ne sont pas payés de manière adéquate, ou le salaire minimum n'est pas suffisant pour un niveau de vie adéquat. Beaucoup de travailleurs des plantations ne sont pas couverts par les régimes de sécurité sociale. Les Droits des travailleurs, en particulier les femmes, y compris leur droit de former une association, sont souvent limités, avec un impact négatif sur leur sécurité alimentaire et leur nutrition ainsi que celle de leurs familles. En outre, leur état de santé doit être pris en compte.

Des approches politiques fragmentées ne sont pas appropriées pour faire face à la complexité des problèmes rencontrés par les travailleurs des plantations dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la nutrition. La nécessité d'améliorer la convergence, la coordination et la cohérence des politiques est évidente et représente la clé pour surmonter la situation inacceptable que vivent des millions de travailleurs des plantations et leurs familles de nos jours.

b) Pertinence et Impact global

Globalement, on peut estimer qu'environ 300 à 400 millions de personnes travaillent comme travailleurs salariés dans l'agriculture, dont une part importante travaille dans les plantations. Des études menées par plusieurs acteurs ont montré que la malnutrition est très répandue tout au long de la chaîne d'approvisionnement agricole. La pertinence et l'impact global des orientations politiques du CSA sur la sécurité alimentaire et la nutrition de ce grand groupe social seraient énormes.

c) Non-Duplication:

Cette proposition ne court pas le risque de faire double-emploi avec des travaux pertinents menés par d'autres organismes et institutions, mais représente plutôt une approche novatrice qui, étant donné la caractéristique du CSA, permettrait d'encourager une expertise et de conclure des accords via un dialogue scientifique et politique ainsi que le partage des connaissances de manière inclusive et participative. Cela contribuerait à renforcer la capacité des gouvernements nationaux à développer et promouvoir des politiques publiques nécessaires à une transition vers des systèmes alimentaires durables qui favorisent notamment la sécurité alimentaire et nutritionnelle des travailleurs des plantations.

d) Connaissances et données probantes

De nombreux acteurs, y compris la FAO, l'OIT et l'UITA se sont engagés dans des analyses sur le rôle que peuvent jouer les travailleurs agricoles et de l'industrie alimentaire dans le renforcement d'une agriculture durable, du développement rural et de la sécurité alimentaire et la nutrition. Voir par exemple les publications suivantes:

- [FAO, l'OIT et l'UITA : Les travailleurs agricoles et leur contributions à l'agriculture durable et au développement rural](#)
- [Rapport UITA sur le rapport "Eau et Sécurité alimentaire" \(2015\)](#)



- [Harvesting Hunger Plantation Workers and the Right to Food \(IUF, FIAN and Misereor \(2014\)\)](#)
- [A life without dignity – the price of your cup of tea \(2016\)](#)

En 2015, l'UITA et FIAN dans le cadre du Réseau mondial sur le droit à l'alimentation et à la nutrition ont préparé une analyse systématique de la manière dont les conditions de travail dans les plantations de thé en Inde limitent le droit à l'alimentation et la nutrition des travailleurs dans ces plantations. Etant donné que la main-d'œuvre est principalement féminine, le rapport analyse en détail les aspects liés au genre de la sécurité alimentaire des travailleuses.

e) Soutien de la part des Agences basées à Rome

Les agences basées à Rome sont bien placées pour fournir un appui technique à ce sujet. En outre, le thème proposé ici offre une occasion importante de renforcer la coopération inter-agences des ABR avec l'OIT et d'autres organes de l'ONU, en tenant compte des différentes compétences spécifiques de chacune des institutions sur certains aspects du thème. Ce renforcement de la collaboration des ABR avec l'OIT et d'autres organes de l'ONU favoriserait la cohérence des politiques au sein du système des Nations Unies autour de cette question et encouragerait les ministères nationaux de l'agriculture, du travail, de la santé, etc., à faciliter la coordination interministérielle et la coopération pour mettre en œuvre des solutions de manière efficace.